



Faits marquants de la conservation

Mai 2015

Victoires et défis du WWF pour la protection de la biodiversité
et la réduction de l'empreinte écologique de l'humanité
dans ses zones d'action prioritaires

L'Earth Hour du WWF a débuté à Sydney en 2007 comme une action citoyenne pour protester contre le changement climatique et un appel en faveur d'une mobilisation urgente. Depuis lors, Earth Hour a grandi à un rythme effréné pour devenir l'initiative environnementale de participation de masse la plus grande au monde, active dans plus de 7 000 villes et 160 pays. Elle est allée « au-delà de l'heure/beyond the hour » pour devenir une plateforme où les gens mobilisent l'action pour le climat et d'autres priorités environnementales.

Le compte à rebours de l'Earth Hour 2015

Le compte à rebours de l'Earth Hour 2015 a commencé avec la diffusion d'une vidéo montrant comment Earth Hour donne la possibilité aux individus et aux organisations à travers le monde d'agir. Mettant en valeur des moments mémorables et les réalisations des anciennes éditions d'Earth Hour, ainsi que des déclarations de dirigeants mondiaux et de personnalités, cette vidéo inspire le public en prônant le message d'agir et d'« utiliser son énergie pour changer le changement climatique ». Suivez ces liens pour voir ce qu'il se passe : www.earthhour.org/tracker



Andy Murray soutient l'Earth Hour du WWF

Andy Murray, le joueur de tennis professionnel écossais et ambassadeur mondial du WWF Royaume-Uni, a annoncé son soutien au « switch off » (extinction des feux) de l'Earth Hour 2015. Andy Murray a déclaré : « L'Earth Hour du WWF est une idée simple mais forte. C'est un moment mondial pour montrer que nous nous soucions de notre somptueuse planète et que nous souhaitons protéger les personnes et la faune sauvage extraordinaires qui en dépendent. » L'Earth Hour du WWF, qui en est à sa neuvième édition, rassemble des millions de personnes dans des centaines de pays. Il est le plus grand appel au monde pour agir contre le changement climatique.



Le WWF relève le défi du changement climatique

En cette année d'importance capitale pour le climat de la planète – puisque les gouvernements du monde entier se rencontrent à Paris à la fin de l'année pour conclure un accord climatique mondial qui doit éviter les pires conséquences du changement climatique –, Earth Hour a pris position vis-à-vis du défi climatique. Les actions d'Earth Hour vont du lobbying pour l'accès à l'énergie renouvelable au Népal, à l'interdiction de l'exploitation pétrolière de l'Arctique en Russie, en passant par la fin de la déforestation en Ouganda. Elles encouragent aussi la promotion de l'énergie renouvelable en Inde et en Colombie et dans les programmes d'éducation en Chine et en Suède. Et, durant les festivités nocturnes organisées à travers le monde, elles inspirent les gens à « utiliser leur énergie pour changer le changement climatique ». Les résultats d'Earth Hour 2015 seront présentés dans la prochaine édition des Faits marquants de la Conservation.



La campagne mondiale du WWF pour les océans vise à mettre en exergue l'importance de conserver les habitats marins pour la sécurité alimentaire, les moyens de subsistance et le développement durable, et pour engager des politiques et des victoires de conservation marine nécessaires. La première action de campagne consiste à sauver la Grande Barrière de corail (GBC) de la menace de déversement de déchets de dragage dans les fonds marins causé par le développement de ports au sein du site du patrimoine mondial de la GBC.

« La Grande Barrière de corail est l'un des habitats naturels océaniques les plus riches : il abrite de nombreuses espèces protégées, et représente un atout économique pour l'Australie ainsi qu'un trésor naturel pour le monde entier. Faire du récif un dépotoir n'a aucun sens, ni d'un point de vue environnemental ni d'un point de vue économique, surtout lorsqu'il s'agit de construire des ports inutiles », a déclaré le directeur général du WWF International, Marco Lambertini.

Sauver l'emblématique Grande Barrière de corail

L'industrialisation sauvage le long de la Grande Barrière de corail (GBC) pourrait gravement l'endommager selon un nouveau rapport du WWF. Le WWF appelle le gouvernement australien à interdire tout dépôt de boues de dragage sur le site de la GBC, classé au patrimoine de l'humanité. Le rapport « Great Barrier Reef Under Threat » met en évidence que les déchets générés par le développement portuaire dans le périmètre du récif auraient des effets dévastateurs, étouffant les coraux et menaçant la vie marine. Le développement portuaire n'est pas nécessaire – les terminaux existants restent inutilisés un tiers de l'année. Le rapport note que nombre de banques se sont retirées du financement des terminaux charbonniers dans le récif et le WWF exhorte les entreprises à ne pas investir ou participer dans quelconque projet qui pourrait menacer le récif.

© Xanthe Rivett / CAFNEC / WWF-Australie



L'Australie nie le déclin dramatique de la Grande Barrière de corail

Un rapport du gouvernement australien à l'UNESCO en janvier, qui dépeint la Grande Barrière de corail comme étant en bon état, ne reconnaît pas le grave déclin de la santé du récif et ce, malgré les preuves émanant de la communauté scientifique. Le rapport fait partie des efforts déployés par le gouvernement pour persuader l'UNESCO de ne pas inscrire le récif comme un site en péril du Patrimoine mondial en péril. Des études indépendantes montrent un déclin des espèces marines et une baisse de 50 pour cent de la couverture corallienne, et l'Autorité du Parc marin de la GBC décrit l'avenir du récif comme « pauvre, s'étant empiré depuis 2009 et susceptible de se détériorer encore dans le futur ». Le WWF souligne les inexactitudes du rapport et son échec à fournir un plan convainquant pour la restauration des valeurs universelles exceptionnelles du récif.

© Jürgen Freund / WWF



Soutenir la pétition contre le déversement de déchets dans le récif

Le WWF a réaffirmé son appel à une interdiction complète du déversement de déchets dans l'ensemble du site de la Grande Barrière de corail (GBC) inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO, suite à l'annonce du gouvernement australien en mars suivant laquelle le déversement dans le plus petit Parc marin de la GBC sera interdit. Dans le passé, la majorité des déchets ont été déversés juste en dehors du Parc marin mais à l'intérieur du site du Patrimoine mondial, étouffant les coraux et les herbiers marins. Le WWF appelle également à ce que cette interdiction soit décrétée avant la réunion du Comité du Patrimoine mondial de l'UNESCO en juin pour considérer l'ajout du récif à la liste du Patrimoine mondial en péril, afin d'interdire cette dégradation. Ajoutez votre nom aux 131 000 personnes qui ont déjà signé la pétition pour mettre fin au déversement dans le récif, et partagez l'appel du WWF en utilisant #SOSreef

© Jürgen Freund / WWF



La récente intensification massive du braconnage et du commerce d'espèces rares et menacées, touchant principalement les éléphants, les rhinocéros et les tigres, fait l'objet d'analyses approfondies par le WWF. L'objectif est de persuader les gouvernements au plus haut niveau que la criminalité liée aux espèces sauvages est grave et doit être traitée efficacement et urgemment pour le bien de la faune, de ses habitats, du développement économique durable et de la sécurité nationale.

Les pays asiatiques s'engagent à atteindre le braconnage zéro

Lors d'une réunion historique sur la manière de protéger leur faune, les gouvernements asiatiques se sont engagés à agir rapidement pour éradiquer le braconnage. Treize pays ont assisté au symposium « Towards zero poaching - Vers le braconnage zéro » qui s'est tenu en février au Népal. Ils se sont mis d'accord sur des mesures essentielles incluant l'amélioration de la coopération et de la gestion, ainsi que l'adoption d'outils pour atteindre le braconnage zéro. Un braconnier népalais fugitif a été extradé au Népal après son arrestation en Malaisie en vertu d'un mandat d'arrêt d'INTERPOL, pour purger une peine de 15 ans pour braconnage et trafic de rhinocéros. L'arrestation de Rajkumar Praja en janvier, deux ans après avoir fui le Népal, est un moment fort dans la lutte contre la criminalité liée aux espèces sauvages – son organisation criminelle serait responsable de la mort de 19 rhinocéros dans le Parc National de Chitwan.



© WWF / James Morgan

Le sommet aboutit à des actions clés contre la criminalité liée aux espèces sauvages

Un progrès important a été réalisé dans la lutte contre la criminalité liée aux espèces sauvages. Un sommet de haut niveau a en effet convenu de nouvelles mesures pour aider à faire face à l'essor sans précédent du commerce illégal de la faune, dont la lutte contre le blanchiment d'argent et la corruption, et permettre aux communautés locales de bénéficier des avantages tirés de la faune. Des chefs d'Etat, des ministres et des représentants de 31 pays se sont réunis au Botswana en mars pour examiner les progrès accomplis depuis le sommet historique de Londres en 2014 qui avait convenu d'actions urgentes et décisives pour combattre la criminalité de la faune. De récents succès clés comprennent une application plus stricte de la législation améliorée – surtout en Afrique étant donné les importantes saisies d'ivoire –, et des peines plus sévères. Le sommet a également soutenu les propositions pour une résolution forte de la part de l'Assemblée générale des Nations Unies sur la criminalité liée aux espèces sauvages.



© WWF / James Morgan

La campagne pour réduire la demande d'ivoire thaïlandais se propage comme un virus

Plus d'un million de personnes ont participé à une campagne anti-ivoire en Thaïlande qui vise à changer les attitudes des consommateurs en attirant l'attention sur le lien qui existe entre l'ivoire et le braconnage d'éléphants. Depuis le lancement en janvier de la campagne « Chor Chang peut sauver les Éléphants », des célébrités, des artistes, des journalistes, des responsables gouvernementaux et des personnes à travers tout le pays ont condamné l'abattage d'éléphants pour l'ivoire en enlevant symboliquement la lettre « Chor Chang » de leur nom – une lettre courante dans l'alphabet thaïlandais similaire au « E pour Eléphant ». Parallèlement, la Thaïlande a pris des mesures pour améliorer la législation régissant son marché intérieur de l'ivoire et étendre la protection des éléphants africains avant la date limite du 31 mars fixée par la CITES, la convention régulant le commerce des espèces sauvages menacées d'extinction.



© Frederick J. Weyerhaeuser / WWF

L'exploitation pétrolière dans les Virunga reste une menace

La BBC a rapporté en mars que la République démocratique du Congo (RDC) cherche à modifier les limites du Parc national des Virunga, un site du Patrimoine mondial, pour permettre l'exploitation pétrolière. Le Comité du Patrimoine mondial de l'UNESCO maintient une position ferme selon laquelle le pétrole et le gaz sont incompatibles avec le statut de Patrimoine mondial. Le WWF exhorte le Comité à maintenir sa position assurant la protection mondiale de trésors tels que les Virunga.

Un documentaire sur le Parc national des Virunga a été nommé aux Oscars dans la catégorie du meilleur film documentaire. *Virunga* présente les immenses défis de conservation dans le parc national le plus ancien et le plus riche en biodiversité d'Afrique, qui est situé dans l'est de la RDC, région déchirée par la violence. On y relate, en particulier, la lutte pour mettre fin à l'exploration pétrolière dans le parc.



© Brent Stirton / Reportage by Getty Images / WWF

Les oppositions à un barrage controversé sur le Mékong s'intensifient

Plus d'un quart de million de personnes ont signé une pétition appelant à l'arrêt d'un barrage très controversé au Laos sur la rivière du Mékong. Le barrage Don Sahong va bloquer le seul canal disponible pour la migration annuelle des poissons dans le Mékong, mettant en danger la plus grande pêche en eaux intérieures au monde dont dépendent 60 millions de personnes. Les ondes de choc provenant d'explosifs utilisés dans la construction du barrage peuvent aussi mettre en danger la population du dauphin de l'Irrawaddy gravement menacé. Ensemble avec d'autres organisations, le WWF appelle à une évaluation indépendante et scientifique des impacts sociaux et environnementaux et à une évaluation des alternatives durables.



© WWF-Cambodia

Des efforts sans précédent pour sauver les marsouins en voie de disparition

Le gouvernement mexicain a annoncé des mesures pour protéger le vaquita, le marsouin le plus petit du monde, qui vit au nord du golfe de Californie – où moins de 100 individus survivent. Les filets maillants, utilisés pour la pêche à la crevette, vont être supprimés et 36 millions de dollars seront fournis annuellement pour compenser la perte de revenus des pêcheurs et pour stimuler les efforts de conservation. Le WWF travaille depuis plus de 15 ans avec des partenaires locaux pour sauver le vaquita – « petite vache » en espagnol –, en promouvant des alternatives aux filets maillants.

Quatre marsouins aptères du Yangtsé – espèce menacée d'extinction – ont été transportés à 400 km vers un méandre sécurisé pour créer une nouvelle population reproductrice, là où quatre autres marsouins ont été déplacés pour assurer la diversité génétique de la population.



© Thomas A. Jefferson

La campagne du WWF « Année du Tigre », en 2010, était essentielle pour stimuler l'effort mondial en faveur de la sauvegarde du tigre. Avec de nombreux partenaires, nous avons contribué à façonner la stratégie mondiale visant à doubler le nombre de tigres. Aussi, dans les Etats de l'aire de répartition du tigre, nous avons travaillé avec les gouvernements et autres autorités pour créer des plans nationaux qui consolident notre volonté. Nous voyons maintenant les résultats.

Un rapport constate que les tigres d'Inde font leur grand retour

Une nouvelle étude annonçant des hausses significatives dans la population du tigre du Bengale en Inde montre que les récents efforts intensifs de conservation fonctionnent : les tigres sont passés de 1 411 en 2006 à 2 226 en 2014. L'étude, publiée en février par l'Autorité indienne de Conservation Nationale du Tigre, attribue ce succès à l'amélioration de la gestion et de la protection des réserves de tigres et des aires protégées, le maintien intact des habitats essentiels où les tigres peuvent se reproduire, la connectivité de l'habitat, et la protection des tigres et de leurs proies vis-à-vis du braconnage. Le braconnage reste la plus grande menace pour les tigres, certaines parties de leurs corps étant fortement demandées dans toute l'Asie. Etant donné que la moitié des tigres de la planète se trouve en Inde, cette croissance des effectifs est un véritable succès de conservation et prouve la valeur des efforts concertés de conservation.



© Martin Harvey / WWF

Une vidéo donne de l'espoir pour la restauration des tigres en Chine

Une vidéo rare d'une tigresse et de ses petits montre que les tigres sauvages de l'Amour sont de retour en Chine. La vidéo, tournée par une caméra-piège du WWF placée à 30 km de la frontière russe, est le premier enregistrement vidéo des tigres de l'Amour en Chine. Cette vidéo est l'apogée de décennies de travail de conservation visant à établir une population reproductrice de tigres de l'Amour en Chine. Avec les autorités chinoises, le WWF a identifié la zone frontalière avec la Russie comme une zone prioritaire pour les tigres. Le travail de conservation a inclus la réintroduction de proies du tigre et l'entretien de corridors boisés qui permettent à la population de tigres en Chine de se déplacer librement. La population de tigres de l'Amour est estimée à 400 individus, dont la plupart vivent en Russie et au moins 18-20 individus adultes dans la zone le long de la frontière entre la Russie et la Chine.



© Vladimir Filonov / WWF

Des projets routiers menacent la réintroduction du tigre au Cambodge

Le WWF a appelé à l'abandon d'un projet de route de 36 km qui pourrait traverser la Forêt Protégée de Mondulkiri au Cambodge. La forêt est le site proposé pour la réintroduction des tigres, qui permettrait de renforcer les efforts de conservation du tigre, d'avoir un potentiel important pour le tourisme et d'assurer des revenus à long terme aux communautés locales et au gouvernement provincial. La route proposée n'améliorerait pas l'accès aux villages existants, dégraderait l'habitat du tigre et permettrait aux braconniers d'atteindre certaines parties de la forêt auparavant inaccessibles. La Forêt Protégée de Mondulkiri protège plusieurs espèces parmi les plus menacées d'Asie du Sud-Est, dont l'Ibis géant, l'oiseau national du Cambodge, ainsi que l'éléphant asiatique, le banteng et le léopard.



© Nick Cox / WWF-Greater Mekong Programme

Le méta objectif biodiversité du WWF est d'assurer l'intégrité des zones naturelles les plus extraordinaires de la Terre. Cela implique la protection de la biodiversité dans les zones prioritaires de conservation, et la restauration des populations des espèces à haute valeur écologique, économique et culturelle.

Une nouvelle étude montre une augmentation du nombre de pandas sauvages

La population mondiale des pandas géants sauvages, qu'on ne trouve qu'au sud-ouest de la Chine, s'élève maintenant à 1 864 – une augmentation de 268 au cours de la dernière décennie. Une nouvelle étude de l'Administration d'Etat des forêts de Chine (SFA) montre également que l'habitat des pandas a progressé de près de 12 pour cent passant à 2,57 millions d'hectares depuis 2003. Le WWF salue cette nouvelle qui montre la valeur d'établir des réserves naturelles pour les pandas afin de protéger l'habitat du panda – et qui bénéficient aussi aux autres espèces menacées –, et de sécuriser les zones forestières vitales pour maintenir les bassins versants qui desservent le fleuve Yangtsé. Plus de deux-tiers des pandas sauvages se trouvent dans 67 aires protégées créées pour les pandas – une augmentation de 27 depuis la dernière étude. Le WWF collabore avec la SFA pour mettre en place des corridors écologiques pour relier les populations de pandas isolées.



© Michel Gunther / WWF

Rétablissement d'espèces sauvages menacées

Le nombre de léopards de l'Amour, considérés comme les chats sauvages les plus rares au monde, a plus que doublé au cours des sept dernières années. Comptant seulement 30 léopards en 2007, de nouvelles données issues de 10 000 photographies prises par des pièges photographiques à travers 500 000 hectares montrent au moins 57 léopards dans le Parc national du Léopard en Russie, qui comprend toutes les zones de reproduction du léopard connues et aussi un nombre important de tigres. Les prochaines étapes comprennent la création d'une réserve naturelle transfrontalière entre la Chine et la Russie.

La population d'antilopes saïgas mongoles – menacées d'extinction – a plus que quadruplé, passant de 2 950 en 1998 à 13 000 en 2014. Depuis la quasi-disparition de l'antilope saïga à la fin des années 1980, le WWF a travaillé à la conservation de l'espèce.



© WWF-Russia / ISUNR

Le Mékong célébré lors de la Journée mondiale des zones humides

Le 2 février, Journée mondiale des zones humides, le WWF a célébré le Mékong et a mis en exergue ses efforts pour assurer que le fleuve demeure abondant et sain. Le Mékong abrite une faune importante, dont beaucoup d'espèces rares et menacées. Il joue également un rôle crucial en fournissant du riz à 300 millions de personnes, et la pêche en eaux intérieures représente 25 pour cent des captures mondiales en eau douce. Cependant, les économies émergentes de la région se tournent vers l'hydroélectricité comme source d'énergie bon marché, et 11 barrages prévus menacent les débits d'eau du Mékong. Le WWF aide à identifier les projets hydroélectriques qui sont durables, et éduque et assiste les communautés à gérer la pêche et à développer l'écotourisme pour assurer que le Mékong continue à soutenir les êtres humains et la faune.



© Michel Gunther / WWF

Protéger les zones humides en Europe centrale et orientale

Le WWF a aidé à atteindre plusieurs réussites en matière d'eau douce dans la région du Danube et des Carpates en Europe centrale en 2014, dont la restauration des zones humides, la prévention des aménagements hydroélectriques dommageables et les efforts pour sauver l'esturgeon menacé d'extinction. Le WWF vise à assurer 2 millions d'hectares d'écosystèmes d'eau douce le long du Danube ainsi que la bonne santé et la gestion durable de ses affluents d'ici 2025, assurer une eau potable/non polluée, la protection contre les inondations, et accroître la résilience au changement climatique. Avec l'aide du WWF, des directives pour une hydroélectricité durable sont actuellement implantées dans la région, plus de 500 petits projets hydroélectriques dommageables en Ukraine ont été arrêtés, les sites de frayères d'esturgeons en Bulgarie ont été identifiés pour être protégés et des saisis d'esturgeons pêchés illégalement ont été effectués.



© Anton Voraue / WWF

Le WWF exhorte l'Espagne et l'Union européenne à protéger Doñana

Le WWF exhorte le gouvernement espagnol et la Commission européenne à protéger Coto Doñana, l'une des zones humides les plus importantes en Europe, de l'exploitation du gaz. Doñana, site classé au Patrimoine mondial de l'UNESCO, également protégé en vertu de la Convention Ramsar, est vital pour des millions d'oiseaux migrateurs qui utilisent le milieu humide comme escale chaque année. La compagnie Gas Natural Fenosa menace de réclamer 358 millions d'euros au gouvernement andalou, sauf s'il obtient l'autorisation de développer ses infrastructures au sein de l'aire protégée. Le WWF demande à la Commission européenne et au gouvernement espagnol d'évaluer profondément les risques environnementaux et de sécurité du projet et de sauver Doñana. Vous pouvez également nous aider : signez dès à présent la pétition en ligne !



© Jorge Sierra / WWF-Spain

Une victoire juridique sauve le parc national historique Doñana

Après une bataille juridique de 15 ans, le Tribunal Suprême de l'Espagne s'est prononcé contre les plans de dragage pour aménager un nouveau canal de navigation dans le parc national de Doñana, l'une des zones humides les plus importantes en Europe. Le nouveau canal aurait côtoyé le fleuve Guadalquivir, qui traverse le parc sur quelque 90 km. Une coalition d'écologistes, de fermiers et de pêcheurs se sont opposés au plan en raison de ses impacts négatifs pour le fleuve et le parc. Le Tribunal Suprême de l'Espagne a estimé que le dragage aurait causé des modifications ou des altérations de l'estuaire de Guadalquivir, endommageant le parc naturel. Protégé par de multiples appellations, Doñana offre un abri à plus de six millions d'oiseaux migrateurs et à des espèces fortement menacées d'extinction comme le lynx ibérique et l'aigle impérial.



© Jorge Sierra / WWF-Spain

L'Afrique du Sud lutte contre les tueurs de rhinocéros

Le braconnage agressif par les associations de crime organisé continue à coûter la vie aux rhinocéros d'Afrique du Sud. Les chiffres officiels montrent que 1 215 rhinocéros ont été tués en 2014 – une augmentation de 21 pour cent depuis 2013. L'Afrique du Sud abrite environ 80 pour cent de la population mondiale de rhinocéros. Le WWF félicite les efforts des rangers qui risquent leur vie pour protéger le rhinocéros et ceux du gouvernement qui a rendu compte de 386 arrestations liées au trafic de rhinocéros.

Plus de 300 rhinocéros ont été déplacés dans des zones plus sûres afin d'être mieux protégés des braconniers, selon les autorités locales. Les rhinocéros du Parc national Kruger, le site le plus sujet au braconnage, ont été déplacés dans des endroits plus sûrs au sein du parc ou envoyés vers des pays voisins.



© WWF-South Africa

Le Dernier refuge de glace peut offrir un abri aux ours polaires

Dans l'archipel arctique du Canada – abritant 25 pour cent de la population mondiale des ours polaires – de grandes diminutions dans le nombre d'ours polaires sont prévues en raison du changement climatique et de la perte de banquises. Dans une étude publiée dans le journal PLOS One, et assistée par le WWF, les impacts du changement climatique peuvent conduire à la famine et à l'échec de reproduction chez les ours polaires dans la région qui comprend les îles d'Ellesmere et de Baffin. Une frange de glace autour du Nord du Canada et du Groenland – appelée le Dernier refuge de glace – peut fournir un refuge pour les animaux adaptés au milieu de la glace. Le WWF travaille avec les communautés locales et les organisations dans les zones où la banquise devrait persister pour trouver des moyens pour protéger les espèces dépendantes de la glace, comme les ours polaires et les phoques, et pour assurer un futur viable pour les communautés humaines dans la région.



© naturepl.com / Steven Kazilowski / WWF

Baisse du nombre d'ours polaires

Les nouvelles faisant état d'une forte diminution dans le nombre d'ours polaires en bordure de leur aire de répartition dans la mer de Beaufort, partagée par le Canada et les Etats-Unis, soulignent les craintes pour cette espèce dépendante de la glace face au changement climatique rapide. Le nombre d'ours polaires a reculé de près de 40 pour cent, passant de 1 500 à 900 entre 2001 et 2010. Cette baisse est liée à une perte sans précédent de banquise en raison du changement climatique, qui réduit l'accès des ours polaires aux phoques qui sont leur première ressource alimentaire.

Les ours polaires sont équipés de colliers émetteurs et les informations recueillies sont envoyées par satellite, permettant aux chercheurs d'identifier leurs aires de répartition et la façon dont ils peuvent être affectés par le changement climatique.



© Howard Buffett / WWF-US



Créées en 1990, les Aires Protégées de Dzanga-Sangha (APDS) en République centrafricaine sont internationalement connues pour leur incroyable biodiversité et abritent l'un des plus grands blocs de forêt tropicale intacte au monde. Eléphants, gorilles, chimpanzés et léopards comptent parmi les espèces animales les plus emblématiques de Dzanga-Sangha.



Le deuxième méta objectif du WWF est de réduire l'empreinte écologique de l'humanité de façon à ce que nous vivions dans les limites des ressources renouvelables de notre planète. Cet objectif se construit sur des bases strictes et vise particulièrement les empreintes des émissions de carbone, des matières premières et de l'eau qui ont le plus grand impact sur la biodiversité.

L'UE émet des avertissements sur la pêche illicite

La Commission européenne a émis des avertissements à quatre Etats pour ne pas s'être conformés aux nouvelles règles européennes strictes en matière de pêche, et dont l'objectif est de combattre la pêche illicite, non déclarée et non réglementée (INN) – une cause majeure de surpêche et une priorité clé du WWF. Les quatre Etats, Saint-Christophe-et-Nevis, Saint-Vincent-et-les-Grenadines, les îles Salomon et les îles Tuvalu, portent à 17 le nombre d'Etats qui sont tenus de se conformer aux nouvelles règles sous peine de sanctions – parmi lesquelles l'interdiction d'exporter du poisson vers l'Union européenne (UE) – si aucune mesure corrective n'est prise d'ici 6 mois. La pêche INN, dont le coût est estimé entre 8 et 19 milliards d'euros par an représentant (ce qui représente 11 à 26 millions de tonnes de capture), appauvrit les stocks de poissons, endommage les écosystèmes marins, pénalise les pêcheurs légitimes et met en péril les moyens de subsistance des communautés vulnérables.



© Paul Sumers / WWF

L'Espagne annonce une loi pour combattre la pêche pirate

L'Espagne a lancé une enquête sur la pêche pirate – connue sous le nom de pêche illégale, non déclarée et non réglementée (INN) – qui échappe aux efforts pour parvenir à une pêche mondiale durable. En collaboration avec d'autres organisations, le WWF salue ce premier recours à une nouvelle loi sur la pêche en Espagne, qui est aussi la première à harmoniser les réglementations de l'UE pour arrêter la pêche INN et garder le poisson pêché illégalement en dehors du marché européen. L'Espagne est le plus grand pays de pêche en Europe, représentant 20 pour cent de la capacité de pêche de l'UE, et est le plus grand importateur et exportateur de produits halieutiques, rendant cette action contre la pêche INN hautement significative si elle est effectivement implantée. Avec d'autres organisations, le WWF appelle les autres Etats de l'UE à approuver des lois similaires pour lutter plus efficacement contre la pêche illégale au niveau mondial.



© WWF

Le WWF appelle à agir pour sauver la pêche du thon dans le Pacifique

Les deux Organisations régionales de gestion de la pêche (ORGP) qui gèrent l'importante pêcherie thonière du Pacifique oriental, central et occidental ont récemment agi pour tenter de sauver le thon rouge du Pacifique Nord, qui est proche de l'effondrement total, mais ont ignoré les avertissements selon lesquels le thon obèse et le thon jaune pourraient suivre prochainement. Les pêches au thon rose et au thon albacore dans la région sont également confrontées à la surpêche. Les deux commissions, la CITT et la WCPFC, ont convenu de réduire de moitié les quotas de capture pour le thon rouge du Pacifique Nord – un stock de poissons qui s'est effondré de 4 pour cent par rapport aux niveaux antérieurs. Cependant, de telles mesures sont arrivées trop tard et ne pourront empêcher la poursuite de la surpêche car il y a des indications de nouveaux déclin. Le WWF appelle à des efforts plus importants pour conserver et gérer les différents stocks de thon dans le Pacifique.



© naturepl.com / Visuals Unlimited / WWF

Les produits de la mer durables de plus en plus présents au menu

Selon un grand sondage classé comme la plus grande enquête internationale au monde en matière de consommation de produits de la mer durables, la demande pour les produits de la mer durables augmente dans le monde et les consommateurs considèrent que les supermarchés et les restaurants peuvent jouer un rôle de soutien important en garantissant la durabilité des produits de la mer qu'ils vendent. Un rapport indépendant commandé par la Marine Stewardship Council (MSC) a interrogé 9 000 personnes dans 15 pays à travers l'Asie, l'Europe et l'Amérique du Nord et qui a montré qu'un tiers des gens reconnaissent l'écolabel MSC, désormais apposé sur 25 000 produits de la mer disponibles dans 100 pays. La valeur au détail des produits de la mer MSC atteignait 4,8 milliards de dollars en 2013/2014 – soit une hausse de près de 150 pour cent depuis 2010. A ce jour, 252 pêcheries sont certifiées, ce qui représente 9 pour cent de la capture sauvage.



© WWF / Eima Okic

Le premier élevage de crevettes asiatique certifié durable

L'élevage de crevettes vietnamien Quoc Viet est le premier élevage asiatique de crevettes à être certifié par l'Aquaculture Stewardship Council (ASC). L'ASC, le programme mondial de premier plan pour les produits de la mer d'élevage responsable, établit des normes en matière de durabilité en particulier dans la protection des zones humides et des habitats de mangroves et dans la réduction de la pollution. Le Vietnam est le troisième plus grand exportateur de crevettes au monde, et Quoc Viet l'un des plus grands élevages de crevettes au Vietnam. L'objectif de ce dernier est de produire 25 000 tonnes de crevettes en 2015. La certification va permettre à Quoc Viet de s'étendre à de nouveaux marchés, surtout pour les consommateurs européens qui demandent des produits de la mer responsables. Le WWF aide les producteurs et les petits agriculteurs à répondre aux normes ASC et les met en contact avec les entreprises qui accordent de l'importance à la certification.



© WWF

Des gains importants pour la conservation des espèces marines

Vingt-et-une espèces de requins et de raies ont reçu une protection internationale, augmentant ainsi les récentes victoires de conservation marine. Se réunissant en Equateur en novembre, les 120 pays membres de la Convention sur la conservation des espèces migratrices (CMS) se sont engagés à protéger la raie manta, neuf variétés de raies mobulas et cinq types de poisson-scie. Il a aussi été convenu de conserver les trois espèces de requin-renard, deux types de requin-marteau et le requin soyeux. Ce mouvement suit les législations qui ont été convenues sur sept espèces menacées de requins et de raies en vertu de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES). « Les raies manta et mobula sont exceptionnellement vulnérables à la surexploitation, n'ayant généralement qu'un petit à intervalles de quelques années », a déclaré Ian Campbell du WWF.



© Matt Garvey and Chris Gardner

Singapour appelle les consommateurs à contribuer à la lutte contre le brouillard

Commentaires édités par la directrice du WWF Singapour, Elaine Tan : le brouillard à Singapour – qui a atteint des niveaux dangereux en 2013 coûtant à l'économie 1 milliard de dollars par semaine – va s'empirer si les propriétaires de plantations à Sumatra et Bornéo continuent à brûler les forêts comme moyen bon marché et rapide pour faire de la place à la production d'huile de palme, de pâte à papier et de papier. Le gouvernement de Singapour a récemment accepté de sanctionner les sociétés qui provoquent des nuages de pollution transfrontaliers. Bien qu'encourageante, cette mesure n'est pas suffisante. Les consommateurs peuvent aider en demandant à leurs détaillants et marques préférés d'adopter des pratiques durables dans la production de produits quotidiens, et d'exhorter les producteurs à adopter la certification de l'huile de palme durable certifiée (CSPO). Le WWF promet la certification RSPO auprès des propriétaires et des entreprises de plantation, et la protection des forêts à haute valeur de biodiversité.

© Rachel Chew / WWF



L'organisme d'huile de palme durable prêt à exclure les entreprises non conformes

L'organisme international qui vise à réduire les dommages environnementaux causés par la production d'huile de palme, la Table ronde pour une huile de palme durable (RSPO), a annoncé que les entreprises membres qui ne tiennent pas leurs engagements pour atteindre les objectifs de durabilité seront exclues. La RSPO vise à transformer la production d'huile de palme afin d'être durable via une procédure de certification indépendante par une tierce-partie des meilleures pratiques – à ce jour, 18 pour cent de l'approvisionnement mondial est certifié RSPO, mais les progrès sont entravés par les entreprises membres de la RSPO qui ne respectent pas leurs engagements d'achat d'huile de palme certifiée. Le WWF collabore avec les entreprises pour promouvoir l'huile de palme responsable à travers la RSPO et le Groupe d'innovation pour l'huile de palme qui cherche des moyens pour réduire les émissions de carbone et protéger la faune et les habitats.

© naturepl.com/Juan Carlos Munoz / WWF



Le FSC renforce son rôle dans la gestion forestière responsable

La protection des paysages forestiers intacts importants a été convenue par le Forest Stewardship Council (FSC), l'organisme international qui promeut une gestion forestière responsable des forêts partout sur la planète. Les paysages forestiers intacts sont suffisamment vastes pour maintenir la biodiversité – plus de 50 000 ha, et ininterrompus par des routes ou des activités économiques –, sont essentiels aux indigènes et aux personnes dépendantes de la forêt, et stockent de grandes quantités de carbone. Proposée par le WWF lors de l'Assemblée générale du FSC en septembre, cette décision renforce le rôle du FSC dans la gestion forestière responsable. La décision du FSC a été largement soutenue par les représentants des peuples indigènes et également par la plupart des entreprises de produits forestiers.

© Kerry Cesario / WWF-US



Le catalogue IKEA 2015 imprimé sur du papier FSC

Le catalogue IKEA 2015 représente le plus gros tirage à avoir jamais été imprimé entièrement sur du papier certifié par le Forest Stewardship Council (FSC). Cela signifie que l'entière chaîne de production du catalogue IKEA, de la forêt à l'impression, est certifiée FSC pour aider à assurer que le bois soit produit de manière durable. En 2014, 217 millions de copies du catalogue IKEA ont été imprimés en 32 langues. IKEA utilise également le catalogue pour informer les clients que le FSC est synonyme de produits du bois responsables issus de forêts bien gérées. L'ampleur de l'engagement d'IKEA envers FSC se traduira par une demande accrue pour du bois durable, ce qui, le WWF l'espère, mènera à de meilleures pratiques d'exploitation à l'échelle mondiale. Actuellement, 14 pour cent des forêts de production au monde sont certifiées FSC.

© IKEA



Une concession forestière congolaise reçoit la certification FSC

La plus grande concession forestière contiguë dans les tropiques a été certifiée par le Forest Stewardship Council (FSC). La concession couvrant 1,16 million d'hectares, gérée par l'Industrie Forestière d'Ouesso (IFO), filiale de la société de bois Danzer en République du Congo, porte le total de concessions certifiées FSC dans le Bassin du Congo à 4,8 millions d'hectares – soit environ 10 pour cent de toutes les concessions d'exploitation forestière dans la région. La certification FSC est le système le plus crédible pour parvenir à une gestion durable des forêts, et aide les entreprises à appliquer les règles de l'UE relatives au bois visant à prévenir l'importation de bois illégal. Le WWF salue l'engagement de Danzer pour obtenir la certification, et encourage les entreprises de la région à suivre le bon exemple de l'IFO et à certifier leurs opérations avec le FSC.



© Daniel Thureau/WWF Green Heart of Africa

Des efforts continus pour soutenir la faune Dzanga Sangha

Le complexe d'aire protégée de Dzanga Sangha de 4,4 millions d'hectares en République centrafricaine montre des signes encourageants de reprise, deux ans après les effets de la guerre civile. En mai 2013, 26 éléphants avaient été tués par des braconniers, alors que l'usage sans discernement de pièges pour attraper le gibier reste un problème répandu. Néanmoins, les actions rapides des équipes anti-braconnage et des communautés avoisinantes pour alerter les autorités de personnes soupçonnées de braconnage, améliorent la sécurité dans la région. Le WWF aide à former les équipes anti-braconnage, et le braconnage des éléphants est maintenant rare. Les touristes sont de retour, tout comme l'espoir que la hausse du tourisme réduira drastiquement la criminalité liée aux espèces sauvages. Les communautés locales bénéficient de 40 pour cent des frais d'entrée du parc, affectés à des projets de développement.



© Shiraziana-Maria Demian/WWF

Des méthodes de conservation soutiennent la production alimentaire durable

Un partenariat entre l'ONG de développement international CARE et le WWF aide les communautés vivant dans et autour des aires protégées Primeiras et Segundas au Mozambique à utiliser des méthodes de conservation pour améliorer les rendements des cultures et les captures de poissons. Les défis auxquels font face ces communautés pauvres vont de l'échec des cultures de rente et le chômage, à la baisse des rendements des cultures vivrières, la sécheresse et les inondations en raison du changement climatique. L'objectif est de parvenir à des cultures alimentaires et à la pêche durable, et de répandre ces pratiques à travers la sensibilisation. Après trois ans d'essais, les récoltes de manioc sont quatre fois plus grandes et les zones interdites à la pêche aident à augmenter les captures de poissons. Le plus important est que ces communautés et les communautés avoisinantes désirent adopter ces méthodes de conservation : les pêcheurs réclament plus de zones interdites à la pêche qu'ils gèrent eux-mêmes.



© James Morgan / WWF-US

Les négociations climatiques gaspillent les opportunités alors que la planète se réchauffe

Critique vis-à-vis de l'échec des négociations sur le climat des Nations Unies au Pérou pour parvenir à des plans concrets, fondés sur des données scientifiques, pour combattre le changement climatique, Samantha Smith, leader de l'équipe climat du WWF, a affirmé dans une déclaration franche que les négociations avaient échoué quant à l'adoption d'un accord sur les objectifs de 2020 de réduction des émissions, qu'elles manquaient de clarté sur les sources de financement et qu'elles négligeaient les pays vulnérables. Retarder l'action jusqu'en 2020 rendra presque impossible l'évitement des pires impacts du changement climatique. L'opportunisme politique a eu le dessus sur l'urgence scientifique, a-t-elle déclaré. Samantha Smith a exhorté les gouvernements à utiliser le G7 en juin et les sommets de l'ONU comme opportunités pour définir des actions et leurs financements pour les cinq prochaines années. Le WWF poursuit son travail avec des groupes de la société civile, les gouvernements et les entreprises pour lutter contre le changement climatique autant à l'intérieur qu'à l'extérieur du processus de l'ONU.



© Sandra Oboya / WWF Perú

Dix milliards de dollars promis au Fonds vert pour le climat

Des contributions de 1 à 2 milliards de dollars ont été promises au Fonds vert pour le climat afin d'être utilisées par les pays en voie de développement sur une période de 4 ans pour relever les défis du changement climatique, tant pour réduire les émissions de carbone que pour faire face aux impacts. Annoncé avant le sommet climatique du Pérou en novembre, ce premier « fonds de démarrage » est pour le WWF « un début significatif », permettant au Fonds de commencer à opérer ; et les contributions de pays en développement comme le Pérou, l'Indonésie, le Panama et le Mexique sont particulièrement encourageantes. Le Fonds est un mécanisme financier créé en vertu de la convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques, et aidera à encourager les pays en développement à fixer des objectifs ambitieux pour résoudre les problèmes du changement climatique. Des contributions additionnelles sont attendues par le GCF et d'autres canaux pour atteindre l'objectif des 100 milliards de dollars d'ici 2020.



© Shutterstock / pryzmat / WWF

Des mesures concrètes pour atteindre les réductions d'émissions nécessaires

Un nouveau rapport du WWF montre comment des mesures d'atténuation immédiate peuvent être prises dans les cinq prochaines années pour réduire significativement les émissions de carbone. Sorti en février avant un sommet climatique en Suisse, le rapport « Crossing the Divide : How to close the Emissions Abyss », identifie des actions qui peuvent être prises dans 10 pays clés pour aider à assurer que le pic des émissions soit atteint avant 2020 comme conclu dans le dernier rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) afin d'éviter les pires conséquences du changement climatique. Les actions comprennent la démolition des centrales électriques au charbon, l'augmentation des énergies renouvelables, l'amélioration de l'efficacité énergétique, le renforcement des objectifs d'émissions et la lutte contre la déforestation.



© WWF

Vers un avenir radieux des énergies renouvelables

L'Inde a annoncé de nouveaux engagements importants en matière d'énergies renouvelables, parmi lesquels la construction de la plus grande centrale à énergie solaire au monde afin de réduire sa dépendance aux combustibles fossiles. Avant le sommet sur le climat au Pérou en novembre, l'Inde s'est engagée à doubler la part des énergies renouvelables de 6 à 15 pour cent de ses sources d'électricité d'ici 2020, et vise à créer un programme solaire d'une capacité de 100 GW.

Un rapport du WWF prévoit un brillant avenir pour l'énergie renouvelable en Amérique latine au regard de ses progrès dans l'exploitation des ressources naturelles. Les Leaders de l'Énergie verte citent comme exemples l'objectif du Costa Rica d'atteindre 100 pour cent d'énergie renouvelable d'ici 2021, et l'expansion du secteur de l'énergie éolienne au Brésil qui contribue avec succès au statut de la région comme centre technologique de production d'énergie propre.



© Kevin Schafer/WWF

Le plus grand promoteur immobilier au monde est Climate Saver

China Vanke Co Ltd, un promoteur immobilier dans 30 villes chinoises, s'est engagé à réduire les émissions nuisibles de CO₂ en devenant un Climate Saver (Défenseur du climat) du WWF. L'initiative encourage les entreprises telles que Volvo, HP et Coca-Cola à réduire leurs gaz à effet de serre, et ses 30 défenseurs ont réduit les émissions de 100 millions de tonnes depuis 1999. Vanke, le promoteur résidentiel le plus grand au monde, va soutenir la transformation des villes chinoises pour un développement à faible émission de carbone, à travers des bâtiments verts, du chauffage solaire et le partage des technologies. L'initiative Climate Savers montre qu'il est possible de parvenir à la croissance des entreprises et de réduire le carbone en même temps, tout en économisant des millions de dollars, et encourage les entreprises à mener les transformations bas-carbone dans leurs industries.



© WWF-China

La banquise arctique à son plus bas niveau

L'extension hivernale de la banquise arctique a atteint son plus bas niveau jamais enregistré, et confirme que 2014 était l'année la plus chaude depuis le début des mesures. Ce record, annoncé en mars par le Centre américain de données sur la neige et la glace, est un avertissement urgent, a déclaré Samantha Smith, leader de l'équipe climat du WWF. « Sauf si nous réalisons des coupes brutales dans les gaz polluants, nous allons finir avec un climat qui est méconnaissable, imprévisible et dommageable pour les systèmes naturels et les personnes », a-t-elle affirmé. Une récente étude a montré que la glace de mer s'est rétrécie de 65 pour cent depuis 1975. Le WWF collabore avec les gouvernements, les communautés et d'autres organisations pour identifier et protéger les régions où la glace de mer est prévue de durer le plus longtemps, et pour donner toutes les chances aux espèces dépendantes de la glace, comme l'ours polaire.



© www.JSGrove.com / WWF

Jared Leto devient Ambassadeur mondial du WWF

L'acteur oscarisé, musicien et directeur Jared Leto a accepté de devenir un ambassadeur mondial du WWF et d'attirer l'attention sur les problèmes environnementaux urgents auxquels est confrontée notre planète. Il a participé récemment à un projet soutenu par le WWF pour protéger les rhinocéros en Afrique du Sud – où 1 215 rhinocéros ont été illégalement tués en 2014, un lourd bilan qui a augmenté ces cinq dernières années. Jared Leto a déclaré qu'il est passionné et engagé pour assurer la survie des rhinocéros et d'autres espèces menacées, mentionnant le lien profond que nous avons avec la nature. « Nous devons nous unir et protéger ces animaux puissants mais extrêmement vulnérables des massacres insensés », a-t-il exprimé. « Je suis honoré de me joindre au WWF et à la communauté internationale de la conservation et d'y contribuer personnellement. J'espère que vous ferez de même ».



© Jennifer Bonello / WWF-US

Le « champion WWF » relève le défi de nager dans l'Antarctique

Le célèbre nageur de l'extrême, Lewis Pugh, a nagé 5 km dans les mers entourant l'Antarctique en vue de sensibiliser et de soutenir les efforts pour faire de la Mer de Ross une Aire Marine Protégée. En février, il a relevé son défi en tant que « champion WWF » et est devenu la première personne à nager dans les cinq eaux les plus au sud du monde, vêtu seulement d'un simple slip de bain. Lewis Pugh et le WWF appellent ensemble la Commission pour la conservation de la faune et la flore marines de l'Antarctique (CCAMLR) à désigner un réseau d'Aires Marines Protégées autour de l'Antarctique. Cette action aiderait à protéger 1,34 million de km de la Mer de Ross, tout en préservant l'avenir de certains des écosystèmes et des espèces les plus intacts et les moins bien compris de la planète.



© Wim van Passel / WWF

Un talentueux musicien africain soutient les énergies renouvelables

Le musicien tanzanien Richard (Rich) Mavoko est le nouveau défenseur de la campagne du WWF Solar for Education (S4E), une initiative qui vise à démontrer comment les solutions d'énergie renouvelable peuvent fournir des opportunités pour faire avancer la transformation socio-économique en Afrique. Seulement 15 pour cent des quelque 50 millions de personnes vivant en Tanzanie ont accès à l'électricité et utilisent principalement du kérosène, dangereux pour la santé. Si nous n'agissons pas, le nombre de personnes à travers l'Afrique n'ayant pas accès à l'électricité devrait croître à 600 millions d'ici 2030. Rich Mavoko va utiliser ses liens avec la culture populaire principalement jeune pour sensibiliser, aider à promouvoir l'accès aux énergies renouvelables comme l'énergie solaire et montrer comment cela peut favoriser les efforts de développement – surtout l'éducation – à travers le continent.



© Laura George / WWF - Tanzania

L'ONU nomme le leader de la conservation du WWF comme conseiller climatique

Le Secrétaire général de l'ONU, M. Ban Ki-moon, a nommé Janos Pasztor comme conseiller climatique sénior de l'ONU. Jonas Pasztor, directeur général par intérim, en charge de la conservation, soutiendra les efforts de Ban Ki-moon pour atteindre un accord lors de la conférence sur le climat à Paris en décembre. Il mettra également l'accent sur la mobilisation de l'action climatique mondiale sur le terrain. Le WWF international félicite Janos Pasztor pour sa nomination, qui intervient à un moment essentiel pour les négociations climatiques mondiales. L'accord de la conférence à Paris, qui vise à éviter les pires conséquences du changement climatique, sera essentiel pour assurer que les températures mondiales restent en dessous du seuil dangereux d'une augmentation de 2°C.



© WWF / Konstantin Ivanov

L'environnement est une priorité majeure dans les nouveaux objectifs de développement

Le Secrétaire général des Nations Unies, Ban Ki-moon, appelle les pays à placer l'environnement au centre des nouveaux objectifs mondiaux de développement. Son rapport 2014, la Route vers la dignité d'ici 2030, guide les gouvernements à inclure l'environnement aux côtés des objectifs d'économie et d'éradication de la pauvreté dans un nouvel accord sur le développement. Début 2014, les négociateurs ont rédigé 17 objectifs de développement durable (ODD) pour guider le développement mondial au cours des 15 prochaines années, qui donneront aussi la priorité à l'investissement dans le développement durable. Une fois finalisés, les ODD remplaceront les objectifs du Millénaire pour le développement, qui expirent en 2015. « L'environnement ne peut plus être considéré comme un facteur distinct quand on parle de développement et de pauvreté », a déclaré Marco Lambertini, directeur général du WWF International.



Résolution adoptée pour protéger les zones humides dans le monde entier

Un plan d'action mondial pour sécuriser les sources d'eau des zones humides importantes sera discuté au sommet de la Convention de Ramsar relative aux zones humides d'importance internationale en Uruguay en juin. Proposée par le gouvernement mexicain, cette initiative est basée sur le programme de réserves d'eau au Mexique qui protège les sources d'eau de toutes les aires protégées du pays et les zones humides de Ramsar pour assurer la viabilité future de ces aires d'ici 2050 et au-delà. Ces engagements sont intégrés dans le plan de développement national et le programme climatique du Mexique, étant donné que les zones humides saines sont un moyen de défense important contre les impacts du changement climatique. Plus de 2 000 sites couvrant plus de 200 millions d'hectares sont enregistrés comme sites Ramsar à travers le monde.



Un accord crucial sur le climat nécessaire pour l'avenir de la planète

La conférence sur le changement climatique de l'ONU, qui se déroulera fin de cette année, poursuit un objectif essentiel : parvenir à un accord juridiquement contraignant sur le climat en vue d'assurer une réduction des émissions de gaz à effet de serre qui limitera la hausse des températures mondiales à moins de 2°C au-dessus des niveaux pré-industriels et évitera les pires conséquences du changement climatique. La conférence se déroulera à Paris du 30 novembre au 11 décembre. Le WWF appelle à un accord qui soit équitable, avec un financement adéquat pour aider principalement les pays en développement à l'adaptation et l'atténuation et, par-dessus tout, qui atteint un pic d'émissions dans la prochaine décennie avec une forte baisse par la suite.



Des chiffres qui marquent

1 864

La population totale des pandas géants – le symbole emblématique du WWF – a augmenté pour s'élever à 1 864 grâce à d'intenses efforts de conservation

60 M

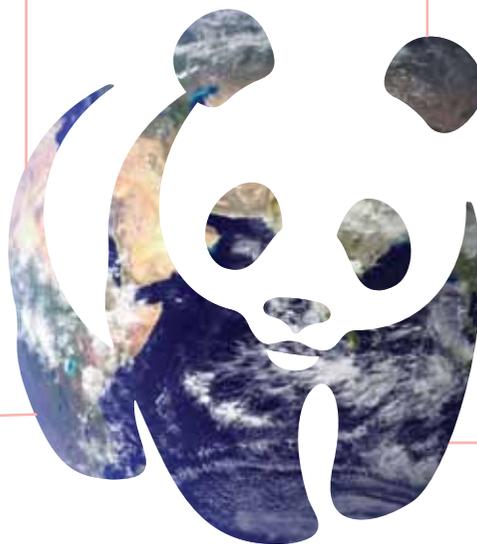
Le nombre de personnes dans le bassin du Mékong qui dépendent du poisson pêché dans la plus grande pêcherie en eaux intérieures, maintenant menacée par un barrage controversé au Laos, s'élève à 60 millions

2°C

Le WWF travaille à assurer que les gouvernements du monde conviennent d'un accord mondial en matière de climat à la fin de l'année qui maintient l'augmentation des températures mondiales en dessous de 2°C

5,8 MILLIARDS DE DOLLARS

Les activités impliquant la très menacée Grande Barrière de corail génèrent 5,8 milliards de dollars par an pour l'économie australienne



Pourquoi agissons-nous ?

Pour mettre un terme à la dégradation de l'environnement naturel de la planète, et pour construire un avenir dans lequel les humains vivent en harmonie avec la nature.

www.panda.org

Conservation Highlights est édité biannuellement par Rob Soutter (rsoutter@wwfint.org) et Stéphane Mauris (smauris@wwfint.org) de la Division Communication et Marketing du WWF International. Les Conservation Highlights sont disponibles sur One WWF et panda.org

© 1986 symbole du Panda du WWF-Fonds mondial pour la Nature (précédemment connu sous le nom de Fonds mondial pour la vie sauvage)

© "WWF" est une Marque déposée

WWF-Belgique Communauté francophone asbl

Bd E. Jacqmain 90
1000 Bruxelles
Tél.: +32 2 340 09 99
Fax: +32 2 340 09 46